

ABONNEMENTS.

Paris. 13 fr. par trimestre.
Départements 16 fr.

Les abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois.
Jointure à tout renouvellement la dernière bande imprimée.

ARTICLES NON INSÉRÉS.
Les articles non insérés ne seront pas rendus.

LE SIECLE NE PEUT ÊTRE VENDU, A PARIS,
PLUS DE 15 CENTIMES.

ABONNEMENTS.

Paris. 13 fr. par trimestre.
Départements 16 fr.

Tout ce qui concerne la société et le journal doit être adressé
à M. le directeur gérant.

LES ANNONCES SONT EXCLUSIVEMENT REÇUES

CHEZ MM. FAUCHEY, LAPFITE, BULLIER et C^o, 40, rue Notre-
Dame-des-Victoires et 8, place de la Bourse.



(ÉDITION DE PARIS.)

PARTIE COMMERCIALE. — Bourse du 2 septembre 1864.

Table of market data including 'EFFECTS PUBLICS', 'VALEURS DIVERSES', and 'COURSES' with columns for 'Précéd.' and 'Clôture'.

RESTAUX.—Houdan (Seine-et-Oise).—On a vendu :
92 veaux gras aux prix de 1 fr. 20 à 1 fr. 50 le kil;

adopté par ce gouvernement oppresseur qui
poursuit, avec une implacable tenacité, à
l'Orient comme à l'Occident, le but qui lui

La Gazette de France annonce que le
Courrier du Dimanche a été déféré au conseil
d'Etat, pour excès de pouvoir, l'arrêté ministé-

Sur la proposition de MM. Emile Labiche
et Herbault, le conseil général d'Eure-et-Loir
a accueilli les vœux suivants :

1° Etablissement d'écoles de filles dans les
communes de plus de six cents habitants ;
2° Fixation par la loi d'un minimum de

PARTIE POLITIQUE.

France.

PARIS. — 2 SEPTEMBRE 1864.

COURRIER.

Aujourd'hui que le Danemark, attaqué ou
délaissé par les signataires du traité du 8
mai 1852, s'est résigné aux plus douloureux

On a dit que le traité de paix,
à l'exception de la gratuité dans les écoles
primaires des communes rurales ;
Au dégrèvement des petits patentables,

La question de l'enseignement primaire
obligatoire a été soulevée au sein du conseil
général des Bouches-du-Rhône, à l'occasion

Le vœu de M. Ramagni a été repoussé,
ainsi qu'une proposition de M. Clapier tou-
chant la publicité des séances. Espérons

Les entretiens des princes étant à l'ordre
du jour, le bruit a couru que l'empereur
consentirait à faire un court séjour à Bade,

L'Autriche poursuit le cours de ses persécutions
dans les parties de la Péninsule qu'elle
détient encore. Les arrestations sont motivées

Les préparations des meneurs. Ils étaient de nouveau
recherchés à la fin de la bourse.

Les offres prévalaient de nouveau au moment de
la clôture.

Le 3 0/0, qui était resté hier à 66 90 sur fin sep-
tembre, a baissé aujourd'hui à 66 75. Il a fait au

Le 5 0/0 italien a varié de 67 65 à 67 55 ; il est
resté à 67 60.

Les actions du Crédit mobilier se sont élevées de
1,017 50 à 1,020 et ont retrogradé à 1,015. Le report

Les actions du Gaz à 1,670 et 1,667 50, les Omnibus
à 1,027 50, la compagnie Transatlantique 555 et 556 25,

Le Crédit foncier autrichien s'est élevé de 655 à 665.

RUILES. — Paris, 2 sept. — Huile de colza en
tout fût disponible, 112 25; dito en tonnes, 113 50;

OSIS ET ESPRITS. — Paris, 2 sept. — Montpellier
disponible, 88 degrés, 200 s; fin 1er q^u, 90 degrés

Le bilan de la Banque n'est pas encore
connu.

Londres, 2 septembre.
Le bilan hebdomadaire de la banque d'An-
gletorre constate une augmentation de 526,747

Lyon, 2 septembre.
Les funérailles du sénateur Vaise, adminis-
trateur du département du Rhône, ont eu lieu

Marseille, 2 septembre.
Les lettres de Rome, du 21, annoncent la
mort du cardinal Savelli, ex-ministre et ancien

Madrid, 1er septembre.
Le marquis de Rivera, ministre plénipoten-
tiaire de la cour de Madrid en Portugal, doit al-

Service de nuit.
Marseille, 2 septembre.
Les avis de Tunis sont du 30 août. Les insur-
gés avaient reçu huit canons et des renforts. On di-

Belgrade, 2 septembre.
L'adresse en réponse au message d'ouverture
de la session a été remise au prince. L'assem-

LES DOCUMENTS

PUBLIÉS PAR LE RIGSRAAD DANOIS.

Les documents publiés par la chambre
danoise, et que nous avons reproduits hier,
montrent sous un jour absolument nouveau

Berne, 2 septembre.
Un arrêté du conseil fédéral, en date d'au-
jourd'hui, casse la décision du bureau électo-

Copenhague, 1er septembre.
Le folksting a adopté hier, après de vifs dé-
bats, les propositions du comité militaire et du

Copenhague, 1er septembre.
Le président du conseil a lu un court mes-
sage royal, dans lequel le roi ordonne la clôture

Trieste, 2 septembre.
Les lettres de Constantinople du 27 août di-
sent qu'un mouvement insurrectionnel a éclaté

Londres, 1er septembre, 10 h. soir.
Consolidés anglais, 88 1/2.
Il a été déposé aujourd'hui 5,000 liv. st. à la

Elles travaillaient à l'aiguille, et en travail-
lant, récitaient le rosaire.

Parmi ces religieuses, quelques-unes y a-
vaient été envoyées pour prendre du repos, mais

Le résultat des renseignements recueillis
par le Morning Post que les derniers émigrés

gurer les terribles résolutions qui ont eu
lieu. Ainsi, dans une dépêche du 8 octobre
1862, M. de Quade, après un long entretien

Enfin se présentait la question de savoir
quelle place le Holstein, une fois constitué
avec l'intervention de la diète, tiendrait

En présence de cette doctrine, le Dane-
mark ne pouvait être que rassuré. Rien
ne devait lui faire prévoir qu'on lui deman-

C'est ainsi qu'il fut endormi jusqu'au mo-
ment où il ne lui devint plus possible de s'a-
buser sur les intentions de ses ennemies.

Le langage de la Prusse a bien changé de-
puis, et il est permis aujourd'hui de se deman-
der pourquoi elle le tenait alors, et quel était

Des négociations avec la puissance qui lui
a été le plus fatale avaient endormi ses
crâtes les plus proches. La Prusse s'était

Le langage de la Prusse a bien changé de-
puis, et il est permis aujourd'hui de se deman-
der pourquoi elle le tenait alors, et quel était

De deux choses l'une, ou la chancellerie
prussienne était de bonne foi quand elle
rassurait le Danemark, et en ce cas elle au-
rait dû professer jusqu'au bout la doctrine

Le Danemark, nous le répétons, devait
être d'autant plus rassuré, que l'Angleterre
parlait alors comme parlait la Prusse, inter-
venant et conseillant dans le même sens.

Et tout les religieuses de rire de même, de
s'arrêter et de recommencer plus fort.

Il y avait huit jours, sœur Colette, chargée
de préparer la sacristie, avait oublié de garantir
les burettes. Cet événement inouï avait inter-

— Mais, ma mère, que faut-il leur appren-
dre ?

— Oui, ma mère, n'est-ce pas ?

— Non, pas vous, sœur Lucie. Allez-y, mère
Anna.

— Mais, ma mère, que faut-il leur appren-
dre ?

PARTIE LITTÉRAIRE.

FEUILLETON DU SIECLE DU 3 SEPTEMBRE 1864.

LA CROISADE NOIRE

ROMAN CONTEMPORAIN

PAR M.-L. GAGNEUR.

Seconde partie. — Le siège d'un testament.

I

UN TROU DANS LE MUR D'UN COUVERT.

L'ordre des sœurs de la Bonne-Nouvelle,
fondé en 1849, avec un capital très-minime,
comptait déjà, en 1860, vingt millions impor-

« Il est donc impossible, ajoute-t-il, de prévoir
à quel chiffre, avec le temps, pourrait s'élever
une masse de biens non contrôlés, qui, suivant

Cette maison, cachée dans les montagnes de
l'Auvergne, à quelque distance d'un bouc-
ignoré, se composait d'une vingtaine de reli-

Ainsi, avec cet esprit de propagation et d'en-
vahissement qui est la tendance essentielle de
toutes les corporations religieuses, elles arriva-

L'ordre des sœurs de la Bonne-Nouvelle était
une composition, c'est-à-dire qu'il renfer-
mait selon les lieux et les circonstances toutes

L'ouvrage, qu'on s'est plu à exalter comme
un grand bienfait pour les classes pauvres, est
encore plus avantageux pour les couvents. On

Dans l'esprit de la fondatrice, cet ordre était
destiné à absorber tous les autres et à se pro-
pagier comme la bonne nouvelle, l'Évangile,

Par une belle journée d'avril, mère Ursule,
comme de coutume, présidait sa communauté.

gieuses, et d'un nombre de pensionnaires à
peu près égal.

Le jeune supérieur ne comme les jeunes
médailles, et les jeunes prêtres ; elles exagé-

Elle donnait l'exemple de la macération. Elle
jeûnait tous les jours. Elle portait continuellen-

Par une belle journée d'avril, mère Ursule,
comme de coutume, présidait sa communauté.

Elle bien ! sœur Lucie, reprit au bout de
quelques instants la supérieure, de sa voix

